

Études littéraires africaines

BOULAÂBI (Ridha), *Kateb Yacine*, « *Nedjma* ». Paris : Honoré Champion, coll. *Entre les lignes*, 2015, 128 p.
– ISBN 978-2-74532-980-6



Michaëlla Money

Number 41, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1037842ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1037842ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Money, M. (2016). Review of [BOULAÂBI (Ridha), *Kateb Yacine*, « *Nedjma* ». Paris : Honoré Champion, coll. *Entre les lignes*, 2015, 128 p. – ISBN 978-2-74532-980-6]. *Études littéraires africaines*, (41), 229–230.
<https://doi.org/10.7202/1037842ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notes bibliographiques

BIZO (AIMEY) ET CLERGET (MARIE-ANNE), *SPECTACLES VIVANTS AU CAMEROUN. DE LA PRODUCTION À L'ORGANISATION D'UNE TOURNÉE*. PARIS : L'HARMATTAN, 2015, 369 P. – ISBN 978-2-343-04443-9.

D'un style didactique, cet ouvrage très engagé dans le sens du nationalisme allie l'expérience de terrain à la formation académique (l'auteur a une maîtrise en management de l'Université de Lyon II). En dehors d'une présentation peut-être inutile du Cameroun (p. 23-28), le livre traite de la gestion d'un spectacle vivant déjà monté et de son administration, jusqu'aux méthodes qui permettent de le rentabiliser. Metteur en scène, s'abstenir. La segmentation précise des rôles et des activités de l'ensemble des partenaires possibles et souhaités dans le processus permet de comprendre les rouages de la machinerie. Certes, pareilles entreprises sont difficilement supportables financièrement dans des sociétés rendues incapables par les pouvoirs de se prendre en charge. Toutefois, aussi bien dans le texte principal que dans les volumineuses annexes (p. 227 à 369), l'auteur fournit non seulement des informations intéressantes concernant le financement, les bailleurs de fonds extérieurs et les procédures à suivre, mais il donne surtout son appréciation sous forme de conseil. Ce canevas pourrait servir de modèle qu'il resterait à contextualiser pour les autres pays du Sud.

■ Antoine MUIKILU Ndaye

BOULAÂBI (RIDHA), *KATEB YACINE, « NEDJMA »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES, 2015, 128 P. – ISBN 978-2-74532-980-6.

Il peut sembler périlleux de vouloir cerner les enjeux d'une œuvre telle que *Nedjma* dans un ouvrage aussi concis que celui que publie Ridha Boulaâbi dans la collection « Littératures Sud » aux éditions Honoré Champion. L'auteur relève pourtant le défi avec brio, la concision de l'ouvrage la conduisant à une densité de propos tout à fait remarquable. Ridha Boulaâbi nous propose un parcours très éclairant, qui donne à comprendre aussi bien la genèse de l'œuvre que ses enjeux, sa composition et les points de vue critiques qu'a suscités ce roman, considéré comme l'œuvre fondatrice de la littérature algérienne francophone, depuis sa publication en 1956. Le choix des citations qui appuient le propos de l'auteur s'avère très

pertinent et permet un dialogue efficace entre le discours de Kateb Yacine à propos de son œuvre et l'analyse qu'en fait l'auteur. Tous les enjeux de *Nedjma* sont parfaitement cernés et traités de manière très convaincante. Deux d'entre eux donnent lieu à des développements particulièrement fins : il s'agit de la polyphonie et de la généalogie, questions complexes qu'éclaire ici une analyse approfondie. Situées dans le cadre d'une histoire littéraire et culturelle parfaitement maîtrisée, ces questions deviennent immédiatement intelligibles au lecteur. À ces qualités s'ajoute une écriture aussi fluide que précise, qui rendra agréable aux lecteurs la (re)découverte de *Nedjma*.

■ Michaëlla MONEY

HESS (DEBORAH M.), *MARYSE CONDÉ. MYTHE, PARABOLE ET COMPLEXITÉ*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2011, 202 P. – ISBN 978-2-296-55357-6.

Le travail de Deborah Hess, professeure à Drew University (USA), porte sur l'œuvre d'une des plus grandes écrivaines des Antilles françaises : Maryse Condé. L'essai, dont le titre est particulièrement pertinent, débute par une partie qui évoque l'histoire des Antilles (avec, en contrepoint, un aperçu de la biographie de Maryse Condé) et certaines des « spécificités » des littératures antillaises, avant de se centrer sur l'œuvre de Maryse Condé, plus précisément treize de ses ouvrages (romans et nouvelles).

On ne peut que regretter tout d'abord que l'ouvrage n'ait pas été correctement relu et corrigé, car, malheureusement, de très nombreuses maladresses de style et fautes de langue émaillent le texte. Certaines approximations historiques, certaines erreurs importantes d'interprétation auraient dû également être supprimées : difficile par exemple d'accepter le point de vue selon lequel la guerre d'Algérie fut « plus une guerre politique qu'une guerre militaire » (p. 36) ou de considérer « la théorie de l'Antillanité » de Glissant « comme l'expression de la particularité culturelle » (p. 23)... La première partie de l'ouvrage, étant donné la qualité de la bibliographie critique sur le sujet, paraît assez « problématique », tant pour le contenu que pour la forme. La suite de l'essai est bien décevante également, car nous avons surtout affaire à une lecture descriptive et « narrative » des romans et nouvelles de M. Condé, dans une langue parfois si fautive que l'on a du mal à poursuivre la lecture.

■ Évelyne LLOZE